SUMMER CAMP #7

RÉSIDENCE ARTISTIQUE COLLECTIVE

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PRÉSENTATION DE SUMMER CAMP

UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE COMME LIEU DE VIE...

SUMMER CAMP est une association à but non lucratif (loi 1901) dédiée à l'art contemporain.

SUMMER CAMP a pour objet de promouvoir la création émergente à l'échelle nationale à travers une plateforme de rencontre entre jeunes artistes prenant la forme d'une résidence de recherche.

SUMMER CAMP organise chaque année une résidence dans le village de Le Change et propose à de jeunes artistes un cadre de travail propice au partage et à la confrontation de leurs recherches mutuelles. Son engagement est d'offrir un cadre de travail et de recherche exceptionnel, privilégiant la singularité d'un environnement rural.

SUMMER CAMP est un lien entre les artistes et la communauté de Le Change. La résidence fait vivre le village pendant ces quinze jours aussi bien par sa consommation (achat des légumes et produits laitiers à des producteurs de la commune, quelques soirées passées au bar/restaurant du village, réservation d'une chambe chez une habitante pour accueillir l'intervenant.e), que par sa présence et ses événements

(atelier ouvert aux visites tous les jours, soirées de projections de films d'artistes,goùuter de rencontres, soirée de restitution, lectures, repas...).

... DE PARTAGE ET D'EXPÉRIMENTATION

Chaque année, suite à un appel à candidature national, huit artistes sont invités à participer à une session de résidence de 15 jours au mois de septembre. Accueillis et accompagnés par les organisateurs de **SUMMER CAMP**, une rencontre est organisée, le temps d'une journée, avec un théoricien, commissaire d'exposition ou artiste confirmé, venant enrichir les réflexions des résidents.

Tout en faisant l'expérience de la vie communautaire, les artistes partagent leurs préoccupations tout en se rapprochant des habitants et autres personnes rencontrées au cours du séjour. À la fin de la session de résidence, une soirée est organisée à destination des habitants, visiteurs, et habitués du village, leur proposant un aperçu des recherches de chacun par le biais d'installation, projection, performance ou lecture.

UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE EN MILIEU RURAL

Les lieux de la résidence

• Le stade de foot, la rivière de l'Auvezère, le kiosque du stade et les vestiaires

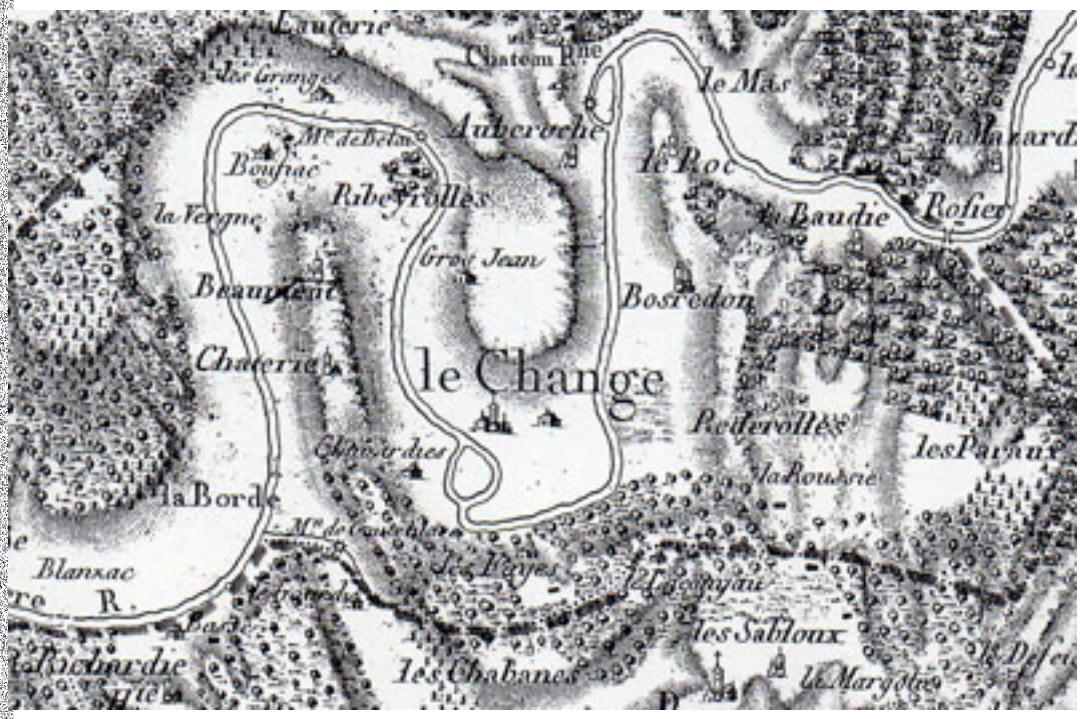
• La salle des fêtes, sa cuisine équipée et son parking

• La halle, le petit pont, le quai de la rivière.

Située dans le Périgord Blanc à environ 16 km à l'est de Périgueux, Le Change est une commune de 613 habitants, traversée par les méandres de l'Auvezère, affluent de l'Isle, un des principaux fleuves du département de la Dordogne.

Appartenant à l'agglomération du Grand Périgueux, le village est situé entre les plaines céréalières du Périgord blanc et les vallées verdoyantes de la Dordogne. Au 1er janvier 2017 elle fusionne avec 7 autres villages pour former la commune de Bassillac et Auberoche, dont Le Change devient commune déléguée. Le village est constitué d'un bourg réunissant une église romane, une halle et quatre châteaux, en plus des habitations et des fermes locales.

Lors de la restitution de résidence, l'ensemble du village est investi : des performances itinérantes se déplaçant sur les ponts et divers chemins, la halle pouvant abriter des installations, sculptures ou stands par exemple, les vestiaires et le kiosque-buvette du stade de foot servant d'espace d'exposition.



COVID-19 : SummerCamp 2020
reporté en 2021

CALENDRIER 2021

*

6 FÉVRIER 2020

Appel à candidature diffusé dans les écoles supérieures d'art et réseaux d'anciens étudiants en France.
Les dossiers sont étudiés puis sélectionnés par l'équipe de **SUMMER CAMP**.

*

9 MARS 2020

Date limite de dépôt des dossiers.

*

16 MARS 2020

Sélection des artistes par un jury constitué de deux membres de l'équipe de SUMMER CAMP et d'une professionnelle invitée, Sarah Chabrier, commissaire d'exposition et éditrice, membre du collectif Media Naranja.

En 2020, SUMMER CAMP a reçu 82 dossiers de candidatures !

*

Annonce des 8 artistes retenus pour la résidence.

*

Invitation à un.e professionnel.le du milieu de l'art, commissaire d'exposition, critique, théoricien.ne, artiste.

*

FEVRIER - SEPTEMBRE 2021

Phase de pré-résidence, à distance

*

6 - 21 SEPTEMBRE 2021

Résidence à Le Change.
Le *10 septembre* : soirée de rencontre entre les artistes et les habitants.
Le *19 septembre* : soirée de restitution de la résidence dans l'espace public. Performances, installations, projection et lecture.

Angélique Aubrit
& Ludovic Beillard
Geoffrey Badel
Claire Bouffay
Susie Bougon
Guilhem Chabas
Clotilde Deschamps-Prince
Anastasia Simonin

LES ARTISTES

Angélique Aubrit & Ludovic Beillard

Ludovic Beillard, *Le Chalet du Lac.*

Angélique Aubrit, *Pete*

Née en 1988,
vit et travaille à Bruxelles,

2017, diplomée Master, ERG, Bruxelles (Belgique),

et

Né en 1982,
vit et travaille à Salleboeuf (Gironde),

2016, diplômé MFA, ERG, Bruxelles (Belgique),

2012, diplômé DNSEP, EBABX, Bordeaux.

http://fabiancontemporaryhome.blogspot.com/

http://www.ludovicbeillard.com

« Nous nous baladons main dans la main, bondissant sur le bonheur et la joie, chantant parfois la mélancolie. Lorsqu'on trouve une clairière nous nous installons pour parler parler parler parler encore parler puis l'on retourne dans la forêt, sifflant à tue-tête parmi les oiseaux. Au milieu de la vie, nous construisons de petits théâtres en bois pour y faire jouer des poupées molles quand les dernières feuilles sont mortes et que l'hiver nous glace le sang. Un costume pour chaque occasion, chaque jour de la semaine, chaque saison et des hymnes au soleil gravés sur tous les arbres de la forêt, GLOIRE AU BEAU TEMPS ! Dans notre maison des carillons tintent dans toutes les pièces, le sol est recouvert de paille et les escargots grimpent le long des fenêtres. Nous voilà de l'amour plein les yeux, peintres de la vie, sculpteurs de l'univers, moelleux comme un cookie sorti du four. Nous voilà parmi vous, main dans la main, prêts à danser la gigue. »

Geoffrey Badel

Né en 1994,
vit et tavaille à Montpellier,

Chercheur de fantômes,
Membre du *Collectif In Extremis* depuis 2015,
Membre de la compagnie *Futur Immoral* depuis 2017,
Représenté par la galerie Vachet-Delmas, Sauve,

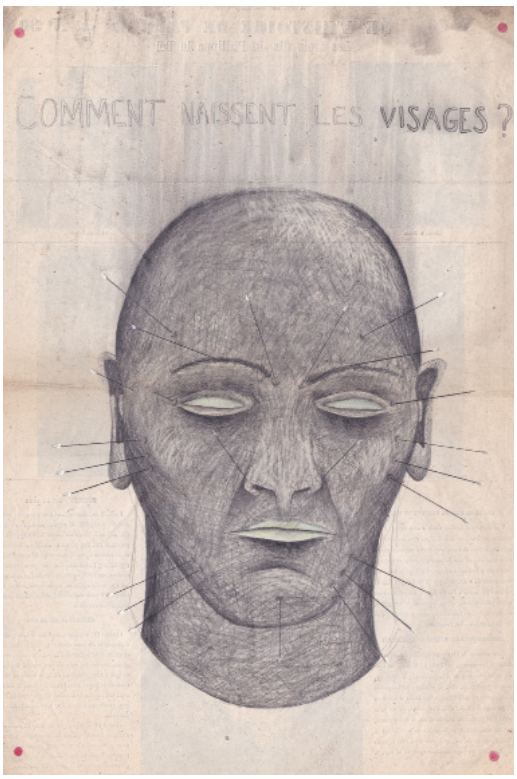
2019, Post-diplôme Saison 6, ESBA, Montpellier,

2017, diplomé DNESP à l'ESBA, Montpellier.

https://geoffreybadel.wixsite.com/ghostseeker/

From a speck of dust to strange things III,
film, 1 heure, 2020, capture d'écran du film du tournage

From a speck of dust to strange things,
installation in-situ composée d'une projection vidéo et d'une série de dessins automatiques, Chambre d'Echo, Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), mars 2020.



Comment naissent les visages ?,
dessin aux crayons et aquarelle, 47 x 32,5 cm, 2018

« A travers le dessin, l'art-action, la vidéo et leur promiscuité, je tente de bousculer notre perception de la réalité au-delà des normes d'une pensée globale, colonisatrice et oppressive. La parapsychologie, l'ésotérisme, l'inquiétant familier, la magie et les récits de phénomènes inconscients obsèdent mon imaginaire. [...]

Depuis le début de l'année 2018, j'ai enclenché une longue recherche autour de lieux hantés en France, en Inde, en Italie et en Turquie, travaillant parfois avec des professionnels de la parapsychologie. Ces espaces deviennent le contexte de mes expérimentations performatives, retranscrites ensuite sous la forme vidéo ou photographique. Grâce à ce travail, je souhaite questionner l'influence d'un contexte sur le corps et son comportement. [...]

Dans la même démarche qu'un chercheur de fantôme, mes investigations tentent de récolter les signes potentiels d'une présence. Mais contrairement à lui, sollicitant une présence externe, je recherche une présence interne, un état, une chose contenant une multitude de paramètres différents qui viendrait m'habiter et me posséder.

Telle une forme utopique, ma pratique se cristallise dans un univers qui tend à dissoudre une unique véracité. L'invisible devient postulat, matière et texture pour s'ériger comme normalité. Je cherche à ré-animer les fantômes du passé à travers un réceptacle - qu'il soit geste, trait ou son – afin de rendre visible un entre- deux où la frontière entre expériences empiriques et situations irrationnelles tend à disparaître.»

Claire Bouffay

Vit et travaille à Nice,

Actuellement en 4ème année à la Villa Arson - Ecole nationale supérieure d'art, Nice,

2019, diplômée DNAP, Villa Arson, Nice.

BATTERIE, céramique, métaux divers, cire, ampermètre, citrons, cerflex

KERNOS, céramique, métaux divers, céréales.

« Je cherche à interroger nos conditions d'existence et à explorer d'autres manières de vivre en travaillant au croisement de plusieurs disciplines et en reliant des technologies ou des techniques liées à différentes époques et à différents domaines.

Les objets que je produis évoquent souvent des modes de vie différents, qui découlent d'une réflexion politique mais qui sont aussi le résultat d'une recherche formelle, et qui sont combinés pour créer des environnements complexes ou des systèmes. J'envisage la pratique artistique comme un espace où l'on peut expérimenter d'autres manières d'interragir avec le monde, et c'est pourquoi certains domaines comme le design, l'architecture ou la bijouterie, où l'art s'insère plus directement dans le quotidien, m'intéressent beaucoup.

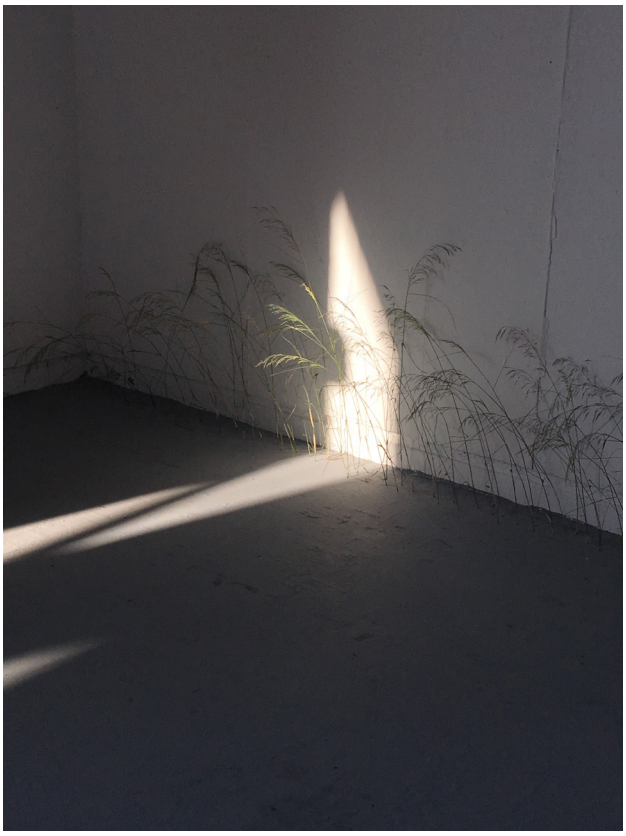
Le fait que la matière soit transformable, changeante, comme quand on fait fondre du bronze ou cuire une céramique, rejoint pour moi notre propre potentiel de transformation. L'idée de laboratoire et le fait d'explorer différentes techniques, du traitement de l'argile au code informatique, rejoint l'idée d'explorer d'autres systèmes politique et d'autres histoires. »

Susie Bougon

Née en 1996,
vit et travaille à Marseille,

2019, diplômée DNESP, ESADMM, Marseille.

Détail de l'exposition « *Devour Devotion* » lors de la Jahresausstellung à l'HFBK, Hambourg, (matelas, lait, livre « *Journal d'un voleur* » de Jean Genet).



Détail de l'installation lors du DNSEP à l'ESADMM, Marseille (brindilles déposées dans les creux du sol percé longeant le mur)

« Que peut-on raconter à travers un espace ? Quels récits peuvent-ils ouvrir ? Dans une tentative d'établir une relation sensible entre corps et espace, j'interviens dans l'espace d'exposition avec comme référence, la littérature. Lorsque je parle de littérature, il est question d'images, de perceptions, d'affects. Le récit devient un espace double, un espace poétique qui produit sur nous, une identification sensuelle. J'aborde des œuvres littéraires (fiction, essai, poésie) comme moyen d'explorer nos rapports intimes à l'autre, à soi et aux choses qui nous environnent. Comme pour *Devour Devotion,* espace se référant à l'œuvre autobiographique de Jean Genet « *Le Journal d'un Voleur* » et évoquant les relations intimes qu'il entretenait. Le récit s'étend comme une multitude de gestes de dévotion pour ses amants. *Devour Devotion* est un espace affectif où le corps devient tant une image douloureuse qu'amoureuse.

Certains gestes se répètent dans la manière que j'ai de travailler. J'utilise des végétaux ou des liquides que je compose avec des formes sculpturales, des objets ou avec le lieu même. Le but étant d'habiter l'espace pour produire un environnement, j'interagis avec le lieu, je l'additionne, le soustrait, le déforme. »

Guilhem Chabas

Né en 1996,
vit et travaille entre Calvisson, Marseille, et Paris,

2017, diplômé DNAP option Art, ESADMM, Marseille,

2016, BTS Design de Mode option Textile et Matériaux de Surface, ESAA Duperré, Paris.

https://soundcloud.com/noosrecord

https://noos-edition.bandcamp.com/

https://www.instagram.com/wilhemmorris/

Affiche de la 3ème séance d'écoute *Not So Quiet Please,* première du cycle que j'organise autour du format de la mixtape ; le 19 novembre 2018. (graphisme Cécile Braneyre)

Réalisation de pochettes uniques pour des compilations aléatoires de la discographie de Sexy Sushi jetées à travers le public lors de la moins sage des séances d'écoute Not So Quiet Please! le 29 avril 2019.

« Ce qui m'intéresse ce sont les formes du désoeuvrement, la fatigue, la paresse, l'ennui ; mais aussi et surtout tout ce qui fait événement.

Quand Léa dit un soir «ma vie est un lendemain de soirée» ça a quelque chose à voir avec un potentiel cinématographique dans le présent. Et moi je me demande souvent si c'est le réel lui-même qui porte cette charge ou si ce sont nos vies à nous. Ce nous qui est très important dans ma pratique. (Très lentement, décantent en moi, des dizaines d'années passées à grandir entre cet espace fantastique où je vais faire du cirque toutes les semaines et les salles d'arts-appliqués dans lesquelles un noeud affectif incroyable se forme ; un goût pour les pratiques curatoriales et les arts chorégraphiques développé par mes années parisiennes d'un BTS Design Textile ; deux années passées dans une proximité émue avec les participan•te•t•s de la ligne de vie aux Beaux-Arts de Marseille et le monde que Cécilia Becanovic ouvre alors pour nous ; un trimestre de *cultural studies* bien anglo-saxonnes à l'université de Leeds ; et des amitiés surtout, qui continuellement me bouleversent par la douceur des beautés qu'elles m'offrent si généreusement.) Je pense que cette culture, notre culture de r•a•é•veurses, notre éducation à la fiction, notre maîtrise circonstancielle des images et des récits, c'est ce qui rend le réel si fabuleux.

Ce soir, c'est le 6ème jour du confinement et Rose, Manu et Victor font la boum autour de la piscine au fond du jardin de La Cagayrolle, il est 19h30 et le jour est en train de partir, « il est 5h du matin et il reste plus que nous sur le dancefloor » me dit Rose en riant. C'est une blague et ça n'en est pas une. La casquette que j'ai trouvée au milieu du chemin, pendant ma balade d'hier avec Nadja, enfoncée sur la tête découpe mon champ de vision en un demi 16:9 qui me change en oeil fictionalisant : caméra, realisat•rice•eur•x, spectat•rice•eur•x•s, je suis post-moi. Machine, foule, force narrative. [...] »

Clotilde Deschamps-Prince

Aventure n°1
objets et costumes réalisés en collaboration avec Tony Concrete, coton, matériaux synthétique, peinture en spray, performance-installation, pierres et minéraux, dimensions variables, 2019, Bardenas Reales, Espagne.

Pour mes ami.es
faïence blanche, encre, pigments, toile synthétique, kakis, dimensions variables, 2019, Ateliers Paul Flury, Montreuil.

Vit et travaille à Marseille,

2015, diplomée DNSEP communication-édition, ESAM, Caen/Cherbourg,

2013, diplomée DNAP communication-édition, ESAM, Caen/Cherbourg,

2011, diplomée DNAP option bande-dessinée, ÉESI, Angoulême.

instagram@cdeschamps_prince

« Je mène une recherche esthétique et politique de neutralisation des formes : j'essaye de montrer la possibilité d'un monde non-binaire. J'utilise des matériaux souples, mous, métamorphosables, pour composer des corps affectants qui vont susciter du plaisir visuel et des désirs tactiles tout en échappant aux tentatives d'interprétations et de catégorisation. En faisant de l'indécision une force positive, je veux déplier de nouveaux devenirs. Récemment, mon travail tend à intégrer ces formes queers dans le paysage ou en tant que paysage. »

Anastasia Simonin

Née en 1996,
vit et travaille à Paris,

2020 Master 1 à l'École des Hautes Études des Sciences Sociales, EHESS, Paris,

2019, diplômée DNSEP, ESAD, Angers.

Listen to the eels, performance – bord de Maine, Angers, mai 2019.

« Entre des grains de kéfir d'eau, des tableaux d'Emmaüs, des anguilles présentes dans la Maine, des pigeons, des objets d'atelier, et des vide-poches en tout genre, résident des noeuds de relations, un maillage d'histoires interconnectées et interdépendantes.
Ma démarche s'attarde sur des détails, sur ce.ux qui nous entourent, ce.ux avec qui nous vivons, ce.ux que nous ne voyons pas. Ces détails, ces vies et relations sont autant de motifs qui génèrent des narrations, des recherches ou encore des formes. Médiums tout autant que sujets peuvent prendre la forme d'événements-performatifs, de lectures, moments rituels, éditions, vidéos, cadres, étiquettes ou juste dialogue. A priori sans talent particulier, ni présence très charismatique, travailler à plusieurs, proposer d'être ensemble, partager des savoirs-faire et des productions artistiques, être artiste et spectateur sont autant des manières de faire que des façons d'agir qui me tiennent à coeur. Une production amateure tant dans sa plasticité que dans les récits qui les accompagnent. Après tout, il s'agit simplement de proposer des postures, des angles de vue, des nouveaux récits, qui peuvent s'expérimenter, se vivre et permettre une rencontre possible et sensible entre nous, humains, objets, être vivant.e.s, formes de vie. »

Portait de mes grains de kéfir d'eau, photographie – dimension variable, juin 2019.

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

SUMMER CAMP est tout d'abord un projet lancé par un artiste, Jimmy Richer, à la recherche d'un lieu d'émulation en-dehors du cadre académique propice aux rencontres et aux expérimentations artistiques. C'est en 2013 que **SUMMER CAMP** apparaît avec une résidence/exposition collective organisée à Châtillon-en-Diois (Drôme) et intitulée « *Les enfants du joueur de flûte* ».

En 2014, année de création de l'association, **SUMMER CAMP** est accueilli au Sappey-en-Chartreuse (Isère) et inaugure une première journée de rencontre avec Philippe Ramette, artiste, et Christian Gossen, Directeur de l'Ecole des Beaux-arts de Montpellier. À partir d'un titre délibérément inspiré par David Lynch, « *Fire Walk with Me* » est une résidence pensée en amont avec la participation de tous les résidents, dans le but de donner plus de cohérence à l'exposition.

En 2015, **SUMMER CAMP** pose ses valises dans le sud-ouest à Bassillac (Dordogne). L'expérience sera répétée après une année de césure, en 2017, faisant de la commune le point d'ancrage de l'association.

Depuis 2018, l'équipe et les résidents de **SUMMER CAMP** posent chaque mois de septembre leurs sacs à Le Change, village de 600 habitants, à quelques kilomètres de Bassillac.

L'ASSOCIATION

Jimmy Richer, président de l'association
Cassandre Pépin, vice-présidente
Natacha Jouot, secrétaire
Frédéric Blancart, trésorier
Joël Audebert, membre d'honneur

L'équipe organisatrice :
Laureen Picaut, Louise Nicolas de Lamballerie, Jules Colin et Frédéric Blancart

Nous contacter :
contact@summercamp-residence.fr
06 83 08 06 39 (Frédéric Blancart)

Association Summer CampW
Beaumont, Le Change
24330 Bassillac & Auberoche

Suivez-nous sur Facebook et Instagram
@summercamp.residence

https://summercamp.hotglue.me/

SUMMER CAMP reçoit le soutien de la Commune de Bassillac-et-Auberoche, du Conseil départemental de Dordogne et de la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du dispositif « Initiatives Jeunes ».

SUMMER CAMP remercie également l'ensemble de ses donateur.rice.s et bénévoles qui soutiennent et œuvrent aux projets de l'association depuis ses débuts.

SUMMER CAMP